

Global Electrification

Lettre Géopolitique de l'Electricité

☞ Nos études se retrouvent sur www.geopolitique-electricite.fr

Directeur de la Publication:
Lionel Taccoen
 Tél : 0660469030
Rédactrice en chef :
Emma Legrand

Lettre Géopolitique de l'Electricité N°66-15 septembre 2016

Notre Lettre « Géopolitique de l'Electricité » est la seule publication sur ce thème en langue française. Elle est mensuelle.

Nous n'avons aucun objectif militant. Nous ne cherchons pas à sauver la planète ni à promouvoir le nucléaire ou le solaire. Nous tentons d'approcher la vérité, en décrivant par des données objectives le passé proche et le présent des secteurs électriques et de leur contexte. Les nombreuses prévisions concernant 2020, 2035, voire 2050, ne nous intéressent que pour l'étude de leur cohérence avec les données actuelles. Nos études sont inédites. Elles utilisent les données provenant directement des acteurs du terrain : réseaux de transport, compagnies d'électricité, rapports officiels nationaux ou internationaux, associations professionnelles ou ONG.

☞ Vous pouvez recevoir notre Lettre par simple demande par E-mail à geopolitique.electricite@gmail.com ou en vous inscrivant sur notre site.

Sommaire

Hinkley Point: le pari risqué de Mme Theresa May.

Mme Theresa May, Premier Ministre britannique fait le pari d'améliorer encore "l'âge d'or" des relations économiques avec la Chine, bâti par son prédécesseur David Cameron. Ceci dans le contexte du Brexit, et en faisant abstraction du devenir du projet anglo-franco-chinois d'Hinkley Point.

Pourtant le Président chinois avait qualifié ce projet de "navire amiral" des relations économiques sino-britanniques.

Et l'Agence Xinhua, fidèle porte parole du pouvoir de Pékin écrit:

« La décision finale [concernant Hinkley Point] sera publique à l'automne. Il faut donc encore un peu de temps au gouvernement britannique pour « bien réfléchir » à ce projet, mais aussi pour que le nouvel exécutif apprenne à respecter ses partenaires commerciaux et à tenir la parole d'un Etat. »¹

Mme May, dans sa recherche de partenaires commerciaux tous azimuts pour compenser le Brexit, prend des risques avec la Chine.

¹ Communiqué du 8/8/2016, en français et en anglais.

Hinkley Point et les relations sino-britanniques

Le projet nucléaire d'Hinkley Point fait partie d'un programme plus vaste, qui implique des coopérations dans le domaine de l'électricité nucléaire entre trois pays : le Royaume Uni, la France et la Chine. Et ceci dans le contexte du Brexit. Il ne peut être réduit à la question du seul chantier correspondant.

I) Le Brexit : entre le Continent et le Grand Large, nous choisirons toujours le Grand Large (Churchill).

Le Royaume Uni et le Grand Large.

Il n'est pas possible de décrire aujourd'hui les conséquences de la sortie du Royaume Uni de l'Union Européenne. Elles sont inévitables mais n'apparaîtront que progressivement. Beaucoup d'investissements Outre Manche étaient décidés pour pénétrer le marché européen, qui reste le premier du monde. Si le Royaume Uni ne fait plus partie de ce marché, il est très probable que ces investissements baisseront. Le danger n'est pas immédiat. A moyen terme il peut devenir très grave. Avant son entrée dans le marché commun (1973), l'isolement du Royaume Uni s'était révélé catastrophique et avait amené Londres à accepter toutes les conditions imposées par ses futurs partenaires pour son adhésion à la Communauté européenne.

Avant cela, le Royaume Uni avait tenté d'établir des liens économiques avec des pays européens non membres du marché commun, et des nations du Commonwealth. Le résultat fut largement insuffisant. Aujourd'hui, Londres a la même réaction : renforcer partout où il le peut les liens économiques pour remplacer ceux, présumés distendus, avec l'Union européenne.

Mme May, Premier Ministre proclame donc que son pays sera « le leader mondial de la liberté du commerce ». « L'Inde, le Mexique, la Corée du Sud et Singapour sont très intéressés à supprimer les barrières douanières [avec le Royaume Uni] ». ²Le pays choisit une stratégie similaire à celle des années soixante, en la rajeunissant compte tenu de la mondialisation. Les pays du Commonwealth pourront être de la partie : l'Australie, en particulier, est prête à un accord avec Londres.

Cette stratégie fonctionnera-t-elle mieux qu'il y a cinquante ans ? Une note officielle japonaise publiée sciemment en anglais sur le site web du Ministère des Affaires Etrangères de Tokyo vient de faire l'effet d'une douche froide : il s'agit d'une sèche mise en garde. « Si les règles européennes cessaient de s'appliquer au Royaume Uni après le Brexit », les groupes japonais présents Outre Manche, pourraient décider de transférer leur siège sur le continent. ³150 000 emplois sont concernés.

A vrai dire, à moins de renoncer au Brexit, explicitement ou dans les faits, Londres ne peut choisir comme stratégie que celle tentée il y a cinquante ans, en espérant que les transformations du monde survenues depuis lors la feront réussir. Comme dit Mme May, « ce sera difficile, mais je suis optimiste ».

Le cas de la Chine.

Il va de soi que le renforcement des liens avec la Chine, géant économique, fait partie de cette stratégie. Le Premier Ministre actuel, Mme Theresa May hérite, sur ce point d'une situation privilégiée. Son prédécesseur, David Cameron, et son Chancelier de l'Echiquier, Georges Osborne avaient tissé des liens solides avec le l'Empire du Milieu. Les deux hommes avaient voulu faire du Royaume Uni la porte de l'Europe, et avaient, dans une certaine mesure réussi. Les investissements chinois avaient été multipliés par cinq depuis 2015, en devenant les premiers en Europe. Georges Osborne avait pu déclarer que s'ouvrait un « âge d'or » des relations sino-britanniques, en ajoutant que 265 000 emplois dans son pays « existaient seulement à cause de nos liens avec la Chine ». ⁴Contrairement

² BBC news-7/9/2016

³ Cf. The Guardian, 3/9/2016, Financial Times 4/9/2016

⁴ A la BBC, le 24/9/2016

aux Japonais, les Chinois ne se sont pas exprimés officiellement sur les conséquences du Brexit, mais il est évident que la question est à l'étude.

Le devenir du projet d'Hinkley Point fait partie de ces réflexions.

III) Le Royaume Uni et le nucléaire

« 18% environ de l'électricité britannique provient de l'atome ... il est prévu que cette proportion passe à 25% en 2025... Comme les anciennes centrales doivent être arrêtées des nouvelles sont nécessaires pour les remplacer. En juin 2011, huit sites furent choisis pour ces nouvelles centrales ». Voilà ce que l'on peut lire sur le site web du Gouvernement britannique en septembre 2016.⁵ Par un mix basé à la fois sur le nucléaire et les renouvelables (essentiellement offshore), le Royaume Uni espère, à la fois, réduire ses émissions de gaz à effet de serre et renforcer son indépendance énergétique. Pionnier du nucléaire, il escompte aussi redonner à son industrie des compétences qu'elle a perdue.

EDF possède une filiale en Angleterre, EDFEnergy qui est propriétaire de l'essentiel du parc nucléaire local. Il est logique qu'EDFEnergy ait une part importante dans du futur programme. Effectivement EDFEnergy prévoit trois chantiers nucléaires : à Hinkley Point(Somerset), puis à Sizewell (Suffolk), et le dernier à Bradwell(Essex). Hinkley Point, qui doit être la première réalisation du nouveau programme britannique fournirait, à lui seul, 7% des besoins en électricité du pays.

III) EDFEnergy : les projets

Trois points importants :

-Après de longues négociations, le Gouvernement britannique a accepté de donner une garantie de prix de vente assez avantageuse pour EDFEnergy, pour la production d'électricité de la première centrale nucléaire, celle d'Hinkley Point

-Les deux premières réalisations, à Hinkley Point et Sizewell, seront composées de deux réacteurs EPR, de conception française. Par contre, la troisième, à Bradwell, abritera des réacteurs Hualong One, de conception chinoise.

-**L'ensemble des projets est franco-chinois.** EDF les réalisera de concert avec la Compagnie d'Etat chinoise CGN (China General Nuclear Power Corporation). Ci-après les parts respectives des deux entreprises dans les trois projets .Hinkley :EDFEnergy, 66,5% ,CGN,33,5%- Sizewell : EDFEnergy 80%, CGN,20%- Bradwell :EDFEnergy,33,5%,CGN,66,5%.

Une telle présence chinoise dans le programme nucléaire britannique provient d'un accord entre le Royaume Uni et la Chine. Pour en saisir la signification, il nous faut rappeler quelques données du nucléaire chinois.

IV) La Chine : vers le leadership mondial du nucléaire.

Voici ce que pense Xi Jinping, Président chinois de l'énergie nucléaire :

« Comme Prométhée donna le feu à l'Humanité, l'usage pacifique du nucléaire a allumé une flamme d'espoir et a ouvert un avenir meilleur à l'espèce humaine »⁶.

Greenpeace : Pékin vaut bien une messe.

⁵ www.energy-uk.org/uk/energy-industry/nuclear-generation.htmlpassées

⁶ Xi Jinping, au sommet de La Haye sur la sûreté nucléaire-25/3/2014-Communiqué Ministère Aff. Etr. Chinois

S'il fallait une preuve supplémentaire de la détermination du pouvoir chinois à promouvoir le nucléaire, il suffit d'observer l'attitude du Bureau de Greenpeace Pékin, qui est muet sur le nucléaire. L'Internationale Verte a parfaitement saisi que le sujet est majeur et tabou. Elle se tait.⁷

La Chine souhaite devenir le leader mondial du nucléaire civil.

Elle s'y prépare depuis des années. Elle a construit ou est en train de construire sur son sol des réacteurs de type américain, russe, canadien et français, ce qui permet à son industrie d'avoir une connaissance quasi-complète de la technologie mondiale. Elle développe également une technologie purement chinoise, par un réacteur nommé « Hualong One » (en chinois Dragon n°1). L'engin est le lointain descendant des réacteurs français du parc EDF actuel. Les Chinois ont « sinisé » nos produits, comme il y a quarante ans, nous avons « francisé » les réacteurs américains de Westinghouse. 40% des réacteurs actuellement en construction dans le monde le sont en Chine et le programme vient d'être encore accéléré. Une réorganisation du secteur nucléaire chinois est en cours afin de le rendre plus efficace à l'intérieur et à l'exportation. On pourra se rapporter à nos études.⁸ Aujourd'hui, le premier exportateur mondial de réacteurs est la Russie. La Chine a bien l'intention de lui prendre sa place, en particulier en Asie, en Afrique et Amérique du Sud.

Les liens historiques avec l'industrie française.

Certes, il est loin le temps où le Premier Ministre chinois Li Peng se déplaçait en personne sur le premier chantier nucléaire franco-chinois pour conseiller fortement aux techniciens locaux d'écouter les ingénieurs français. Une bonne part du parc nucléaire chinois actuel s'inspire de nos réacteurs.

Le nucléaire chinois est désormais majeur. A-t-il dépassé ses anciens professeurs ? Les deux premiers chantiers d'EPR, en Finlande et à Flamanville ont pris des années de retard et les coûts ont explosé. Par contre, le chantier chinois d'EPR à Taishan se déroule favorablement et, désormais, devance ses homologues européens. La coopération française avec la Chine au Royaume Uni a plusieurs buts : un apport financier, et une coopération technique pour les EPR. EDF va aider l'industrie chinoise à implanter son réacteur vedette Hualong One à Bradwell. Cela créera des liens. Certes les Chinois veulent garder la maîtrise de ce type de réacteurs, mais ils estiment que l'industrie nucléaire française garde de solides compétences. Une coopération à long terme, pour nos entreprises, avec la première puissance nucléaire civile mondiale est possible et le projet commun de construction de Hualong One à Bradwell est une porte d'entrée.

V) Gouvernement Cameron : les accords sino-britanniques sur le nucléaire.

Le 21 octobre 2015, le Président chinois Xi Jinping, en visite à Londres, tint une conférence de presse avec le Premier Ministre Cameron. Cette rencontre se voulait l'expression de « l'âge d'or » des relations économiques sino-britanniques.

Le Président chinois précisa : [le projet d'Hinkley Point] « est le navire amiral de notre coopération ...et il débouchera à une coopération encore plus utile entre nos deux pays. »

Pourquoi cet intérêt majeur pour Hinkley Point ?

Dans sa volonté de leadership mondial du nucléaire, il est important pour la Chine de disposer d'une vitrine en Occident. La participation au projet d'Hinkley Point est une occasion de montrer ses compétences techniques. On notera que le Chancelier de l'Echiquier, Georges Osborne, chaud partisan de la collaboration tous azimuts avec la Chine dans l'ancien gouvernement de Cameron ***avait***

⁷ A la grande fureur de la résistance tibétaine. Voir le site web Tibettruth, l'un de ses moyens d'expression.

⁸ Plusieurs de nos études ont été consacrées au nucléaire chinois et aux implications géopolitiques. Voir sur www.geopolitique-electricite.com

*visité le chantier d'EPR chinois, et en avait été fort impressionné*⁹. La construction de réacteurs Hualong One au Royaume Uni (Bradwell) est capitale pour l'exportation de cet engin. Plusieurs exemplaires sont en construction en Chine, mais une réalisation en Europe serait une précieuse référence.

Le projet d'Hinkley Point, et d'une manière générale le programme nucléaire franco-chinois d'EDF Energy, sont d'une grande importance pour les exportations nucléaires de Pékin. D'où l'expression « navire amiral de la coopération entre nos deux pays » du Président chinois.

VI) Gouvernement Theresa May : le réexamen des accords concernant Hinkley Point

Sur les relations avec la Chine :

Mme May, nouveau Premier Ministre a envoyé l'un de ses ministres, Alok Sharma à Pékin, à la mi-août porteur d'une lettre faisant part de son souhait d'intensifier sa coopération dans tous les domaines avec la Chine, et naturellement sur le plan économique. Cela est conforme avec la stratégie de coopération tous azimuts liée au Brexit. Lors d'un court entretien avec le Président chinois, le 3 septembre dernier, Mme May n'a pas évoqué la délicate question des exportations chinoises d'acier, qui font souffrir l'industrie britannique, afin de ne pas indisposer son interlocuteur. Attitude qui fut peu appréciée dans son pays.

Mais un autre sujet n'a pas été explicitement traité, celui d'Hinkley Point, qui semble au moins aussi brûlant.

Le réexamen du projet d'Hinkley Point :

Mme May a surpris le 28 juillet 2016, en annonçant un réexamen du Projet d'Hinkley Point. On apprit rapidement que le nouveau Gouvernement de Londres se posait, entre autres, des questions « sur les implications pour la sécurité nationale de la présence de l'industrie chinoise dans les grandes infrastructures énergétiques ».¹⁰

Après quelques démentis, Mme May a confirmé que le Conseil National de Sécurité avait étudié les risques d'une implication de l'industrie chinoise dans la construction de grandes infrastructures énergétiques

.A plusieurs reprises Mme May exprima que les relations sino-britanniques se situaient à un niveau bien plus élevées que le simple projet d'Hinkley.¹¹ « Nous construisons un partenariat mondial stratégique avec la Chine ».

*Selon Mme May, Premier Ministre britannique, la coopération avec la Chine peut s'abstraire de l'avenir du projet d'Hinkley Point.*¹²

VII) Le point de vue chinois.

En marge de la courte rencontre, suite au G20, entre Mme May et le Président chinois¹³, ce dernier a fait preuve d'une grande compréhension, indiquant qu'il voulait être patient au sujet des décisions britanniques concernant les « grands projets ».¹⁴

⁹ Cf. BBC News, 17/10/2013

¹⁰ Cf. par ex., The Guardian du 3/9/2016

¹¹ Cf. Financial Times-5/9/2016

¹² Cf. The independent 5/9/2016

¹³ Le 5 septembre 2016

¹⁴ The Guardian-6/9/2016-Article de Tom Philips

Le pouvoir chinois a d'autres moyens de faire passer ses messages et en voici plusieurs expressions :

-L'Ambassadeur chinois à Londres

Dès le 8 août, il met en garde le Gouvernement britannique, dans une interview au Financial Times. Le texte est aussitôt repris dans China Daily, quotidien chinois en langue anglaise, qui reflète généralement les opinions de Pékin. On y lit :

« Le projet d'Hinkley Point n'est pas le résultat d'une idée fantasque ou d'une décision précipitée. Il provient d'un partenariat mutuellement bénéfique entre la Grande Bretagne, la France et la Chine. Avant que les trois partenaires parviennent à un accord, il y eut des études, des confirmations, et des approbations des autorités anglaises, françaises et de l'Union européenne...Après près de dix ans de préparation, le projet est prêt à démarrer et débouchera sur une production d'électricité fiable, bon marché et durable. »

« Le Royaume Uni se veut être un pays ouvert aux investisseurs étrangers...C'est précisément pourquoi, il est devenu le second pays au monde pour les investissements chinois...ces cinq dernières années nos entreprises ont investi en Grande Bretagne plus qu'en Allemagne, France et Italie réunis »

« Une raison importante qui a rendu cela possible est que Chine et Royaume Uni se sont constamment respectés et fait confiance. **Si l'ouverture du Royaume Uni est une condition nécessaire à notre collaboration, la confiance mutuelle est le socle sur laquelle elle s'est bâtie** »¹⁵

Un manque de confiance envers l'industrie chinoise, qui pourrait menacer la sécurité du Royaume Uni est une raison importantes du réexamen du projet d'Hinkley Point. A ce sujet, l'Ambassadeur rappelle que Russes, Américains et Français ont construit des réacteurs en Chine et ajoute « Les règles internationales existantes sont suffisantes ... nous n'avons jamais craint que les compagnies étrangères puissent prendre le contrôle de ces réacteurs »

Et de conclure : « Clairement, aujourd'hui, le partenariat sino-britannique est à un moment historique crucial ». L'avertissement est clair, il sera réitéré par l'Ambassadeur à la veille de la rencontre au sommet sino-britannique.¹⁶

-L'Agence officielle de presse Xinhua.

Elle est l'expression pure du pouvoir chinois. Le 8 août, le jour de l'interview de l'Ambassadeur à Londres, un communiqué de Xinhua, en anglais et en français, titre « Le report du projet nucléaire d'Hinkley Point n'apportera que des fruits amers au Royaume Uni ». On y lit : « En pleine transition industrielle, la Chine considère de projet comme un premier pas vers l'exportation de son industrie énergétique ».

« Après le référendum sur le Brexit, les yeux de la communauté internationale se tournent vers ce pays[le Royaume Uni, désormais] « hors de l'Union européenne » scrutant ses moindres changements de politique. La décision « capricieuse » [de réexaminer Hinkley Point] du Gouvernement de Theresa May semble mettre à mal la réputation britannique d'ouverture aux investissements étrangers et sa crédibilité en tant que partenaire commercial »

« La coopération sur le projet d'Hinkley Point aurait représenté un signe de confiance mutuelle entre le Royaume Uni ...Mais les suspicions nées de ce revirement risquent de ternir « l'âge d'or » des relations sino-britanniques »

D'autres sources chinoises vont dans le même sens.

¹⁵ C'est nous qui soulignons.

¹⁶ Le 1^{er} septembre 2016, dans China Daily

Ainsi Cui Hongjian, un analyste spécialiste de l'Europe à l'Institut chinois des Affaires Internationales : « Mme May doit prendre soin de s'expliquer raisonnablement [au sujet d'Hinkley Point], afin de restaurer la confiance chez les Chinois ».

Un autre spécialiste des affaires européennes, cette fois-ci à l'Institut des Affaires européennes à Shanghai, Long Jing, déplore que la visite d'un Ministre britannique en août à Pékin, n'ait rien clarifié au sujet d'Hinkley Point et conclut : « Le Royaume Uni ne peut jouer un rôle important en Europe après le Brexit. Si la Chine doit choisir entre l'Europe et l'Angleterre, elle choisira l'Europe ».¹⁷

Yuan Rey, un journaliste chinois est encore plus pessimiste dans la revue britannique Prospect.

« La Chine sera patiente au sujet d'Hinkley ...Mais si le Royaume Uni refuse de donner suite à l'accord obtenu par Cameron [l'ancien Premier Ministre], la Chine perdra la face et considérera avoir été lourdement offensée. Le navire sino-britannique pourra chavirer et les dommages seront vraiment irréparables ».¹⁸

En conclusion :

Mme Theresa May, Premier Ministre britannique estime possible de renforcer les liens économiques avec la Chine, en faisant abstraction du devenir du projet d'Hinkley Point et dans le contexte du Brexit.

Xi Jinping, Président chinois a qualifié ce projet de « navire amiral » de la coopération sino-britannique.

L'agence Xinhua, agence officielle chinoise, a écrit :

« La décision finale [du Gouvernement de Londres] sera publique à l'automne. Il faut donc encore un peu de temps au gouvernement britannique pour « bien réfléchir » à ce projet, mais aussi pour que le nouvel exécutif apprenne à respecter ses partenaires commerciaux et à tenir la parole d'un Etat. »¹⁹

¹⁷ Citations tirées du South China Morning Post du 16/8/2016

¹⁸ Prospect-6/9/2016

¹⁹ Communiqué du 8/10/2016, en français et en anglais.

